

DES TOUT-PETITS ET DES LIVRES

PRATIQUES, DISCOURS ET REPRESENTATIONS SOCIALES

Par Bérénice Waty
ComUE Université Paris Lumières

Chargée de mission Coordination de la recherche et des études doctorales
Docteure en anthropologie culturelle (Ehess) et diplômée de l'IEP de Rennes

Université de la Culture Permanente - UPN

Jeudi 15 octobre 2020

Pour commencer, quelques questions...

- Parmi vous, qui est parent ?
- Parmi vous, qui est grand-parent ?
- Parmi vous, qui a été enfant ?

➔ A priori, on va toutes et tous pouvoir suivre ce qui va être présenté aujourd'hui, et prendre part aux échanges

Attention :

- Quand on parle de lecture, on parle de soi-même ; en sociologie de la lecture, on est sur des chiffres, des quantités, des pratiques, des impressions... On a toujours tendance à comparer avec ses propres manières de faire ou de penser
- Nous avons toutes et tous été des enfants. Vision tronquée d'un « âge doré » ou d'une « période enchantée », en ré-écrivant nos souvenirs
(Cf JP Sartre et sa biographie : « je fermais le livre et savais lire »)

Partie 1 –

**Un monde adulte et commerçant omniprésent dans les pratiques de lecture
des plus jeunes**

Pour commencer, quelques remarques... Les tout-petits et la lecture

- les lecteurs de 3-6 ans : ça ne va pas de soi...

- a) *infans* : celui qui ne parle pas
- b) ils ne savent pas lire !
- c) ils ne peuvent pas expliquer ce qui se passe ! (questions de verbalisation/conceptualisation)

- la littérature enfantine = « le grand livre des paradoxes »

Car beaucoup d'inconnues

Nathalie Prince, La Littérature de jeunesse. Pour une théorie littéraire (2010, Armand Colin)

- a) le nom : à quelle destination ? C'est quoi la jeunesse ?
- b) la chose : « l'objet-livre », c'est quoi ?
- c) la valeur : instruire ou amuser ?

- de quoi parle-t-on exactement ?

- a) des 3-6 ans écoutateurs d'histoires, au mieux
- b) vision adulto-centrée : l'âge d'or de l'innocence...

« Ce sont les livres que l'on a lus enfant qui laissent dans le cœur l'empreinte la plus profonde » Graham Greene

➔ ET POURTANT !

- 1) Les 3-6 ans = écoutateurs d'histoire, des relecteurs, des manipulateurs du livre, des collectionneurs de livres, des fans...
- 2) Les adultes ont développé l'idée qu'« il faut lire ! »
et les petits s'en sont appropriés (re-lecture, ré-interprétation)



Forums

ayemini

Ce soir en cherchant sur le net des livres, roman pour mes enfants, j'ai vu une couverture qui a éveillé en moi des émotions, la couverture me parlait (deux petites filles côte à côte avec une tresse de cheveux en commun)... Cette couverture réveillait dans mon inconscient un moment agréable. En lisant le résumé tout est remonté, l'histoire, ce que j'avais ressenti enfin en le lisant. Il s'agit du livre "Deux pour une"

Du coup je me suis souvenu d'une autre lecture que j'avais particulièrement aimé, je devais être en CM peut être. Il s'agissait une fillette qui vivait avec sa mère. Elle n'était pas très fortunée. Sa mère attendait un second enfant qui est né le soir de Noël.

Si cette histoire parle à qq'un... j'aimerais retrouver le titre de ce livre.

Et vous quels souvenirs des lectures de votre enfance.

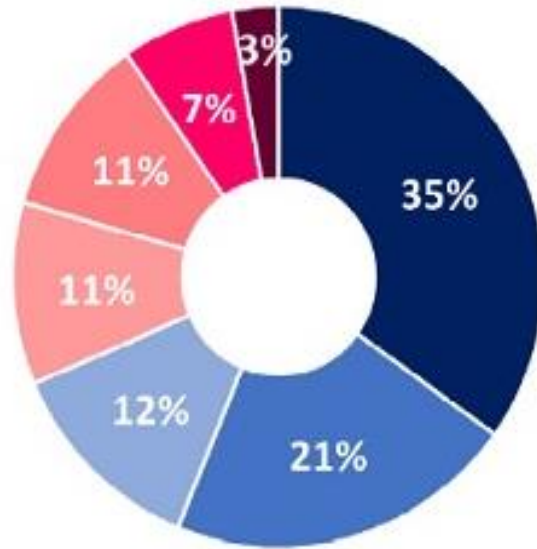
Le goût pour la lecture des 3-6 ans : une question d'adultes et d'argent ?

* Le marché de l'édition jeunesse

Pour info - 1.400 titres en 1969 / 4.500 en 1980 / + de 12.000 en 2008 / les années 2015-2020 : plus de 16.000

Répartition du chiffre d'affaire du segment Jeunesse
(Cumul 2012-2015)

- LECTURE
- ALBUMS
- COLORIAGES ET JEUX
- DOCUMENTAIRES
- EVEIL
- ACTIVITES PRATIQUES ET AGENDAS
- LIVRES K7 / CD ET COMPTINES



Noël : 20% des ventes
de ce secteur

* Un gros enjeu commercial et économique

En 2013 = 13,4% du chiffre d'affaire des ventes totales de l'édition ; 1 livre sur 4 vendus ; le secteur « Éveil, petite enfance » : +7,4% en valeur du chiffre d'affaire en 2013

81 millions d'exemplaires en segment jeunesse vendus entre 11/2015-10/2016) = 26% du total du marché du livre ; chiffre d'affaires : 638 millions d'euros – Hausse de 1,9% sur cette période

Le goût pour la lecture des 3-6 ans : une question d'adultes et d'argent ?

• Des lieux d'achats du livre

- de plus en plus nombreux : un espace pour enfants au milieu des offres pour les autres publics ; des librairies spécialisées
- = des *clients* bruyants, qui touchent beaucoup, plutôt remuants
- = des *clients* très curieux ; importance de l'organisation des espaces, des couleurs, de l'accessibilité et de l'autonomie
- = des *marronniers* dans l'année (la rentrée scolaire, Halloween, les vacances, les poux) et des sujets intemporels (l'arrivée d'un bébé, le divorce, la maladie, la mort, la propreté) ➔ des ventes potentielles



fnac
KIDS



ÉDITO

Comment donner aux enfants le goût de lire ? C'est avec cette ambition qu'Hatier Jeunesse a ouvert son catalogue aux romans, en créant une grande collection éclectique et accessible aux jeunes lecteurs. Proposer très tôt aux enfants des textes qu'ils pourront lire seuls, avec de nombreuses séries pour tous les goûts, c'est les aider à devenir de bons et grands lecteurs.

Par l'originalité des tandems auteurs-illustrateurs, par des textes novateurs simples, par des dessins humoristiques et tendres, nous avons voulu surprendre et ouvrir au plus grand nombre le plaisir de lire.

Bonne lecture !

Emmanuelle Braine-Bonnaire
Responsable de l'édition jeunesse

Le goût pour la lecture des 3-6 ans : une question d'adultes et d'argent ?

Bienvenue !



Un jeune lecteur se construit par étapes. À chacune d'elles, **MILAN POCHE** veut être l'artisan d'une vraie rencontre entre l'enfant et une histoire, l'artisan d'une vraie découverte autour d'un texte capable de séduire par sa force et la qualité de son écriture.

MILAN POCHE propose un remarquable éventail de genres, de thèmes, de tons. Quel que soit son âge, quels que soient ses passions, ses goûts, l'enfant trouvera à coup sûr son bonheur. **MILAN POCHE** accorde aussi un soin tout particulier à l'objet livre : illustrations, graphisme, papier... tout est fait pour que le livre devienne le médiateur du texte, la promesse alléchante d'une émotion, d'une évasion ou d'une réflexion.

Dans sa volonté d'offrir le meilleur, **MILAN POCHE** a une double ambition : fidéliser et surprendre. Chaque collection est un repère, chaque livre doit donner envie d'y revenir. À ce plaisir de la reconnaissance s'ajoute celui de la surprise cultivé par les livres hors série qui répondent à la diversité des lecteurs et de leurs attentes.



MILAN POCHE

**C'est avant tout
donner le plaisir de lire,
générer l'envie de lire.**

Des éditeurs très prolixes
De l'importance de lire !

Chez Autrement

« Que voulons-nous leur offrir ? » = livre et lecture comme des cadeaux...

« Provoquer des émotions nouvelles » = livre et lecture créateurs de sensations...

« Le livre est un objet unique (...) à nous de le rendre vivant (...) de le faire évoluer, (...) nouvelles formes »

= livre à inventer, investissement dans cette création nouvelle

Chez Milan

« Rencontre entre l'enfant et une histoire (...) une vraie rencontre »

« Désirs de lire / bonheur de l'enfant / Plaisirs, envie de lire »

« Le livre, une promesse alléchante d'une émotion, d'une évasion »

Chez Hatier

« Les aider à devenir de bons et grands lecteurs »

« le plaisir de lire »

« Comment donner aux enfants le goût de lire ? »

Discours ludique-plaisir / Discours pédagogique-obligation de résultats

Paroles autour d'un objet-livre en révolution...

Représentations sur l'image du lecteur : grand et bon, curieux, ému...

= éditos très normés, très injonctifs

= qu'est-ce que le *goût de lire* ?



Le goût pour la lecture des 3-6 ans : une question d'adultes

* une offre publique qui intervient très tôt – Bibliothèques/Médiathèques

* des activités « Hors les murs »

* les « bébés lecteurs », les « grenouillères »



Mardi 12 avril 2016 à 16h :

(Public : enfants à partir de 5 ans)

"L'heure du conte numérique"



Venez écouter des histoires et des contes japonais en regardant les illustrations sur grand écran !
Vous allez voyager au pays du soleil levant...
(Durée : 30 mn)



Animation gratuite à la médiathèque de Ribeaupville
mais places limitées, pensez à vous inscrire au 03.89.73.37.69 !

Avant d'avoir 3-6 ans, le bébé découvre le livre... : la créativité des éditeurs

Des éditions pour un public spécifique

- « bébé », « prime enfance », « éveil », « 1^{er} pas »...

- des objets avant d'être des livres

= « objet transitionnel », doudou et peluche qui rassurent l'enfant ;
image d'une continuation avec la mère - Cf Winnicott

- des matériaux, des formats, des couleurs, des odeurs : grande variété
= découverte sensorielle, toucher, mâcher, sucer, regarder

- des histoires avec des animaux : anthropomorphisation
= parallèle avec les peluches / décentrement de soi



Bulles et compagnie

Un livre de bain et un objet à gonfler pour lire et jouer dans l'eau avec... un gentil crocodile, un dauphin malingre, une tortue ou un petit navire.

Format 175 x 175 mm • 10 pages couleur en plastique • 7,95 €



Il était un petit navire

Illustrations d'Edouard Manseau

... qui n'avait ja-jà-jamais navigué ohé, ohé ! Pour suivre les paroles et pousser la chansonnette dans son bain, en faisant flotter le petit navire gonflable au gré des vagues.



Tortululu

Illustrations de Xavier Deneux



9 782648 013312



Au bain, petit Croco !

Illustrations de Sylvain Diez



9 782648 010267

Des exemples



- Un livre à trou
- Saisir l'objet, le manipuler
 - Jouer



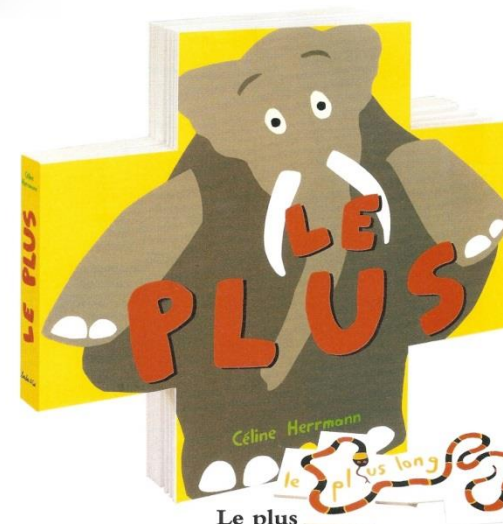
Livrets en volume
De l'importance du toucher, de l'ouïe
= livre, comme une expérience du corps



Des exemples :

- Formes rigolotes
- Des copains animaux
- Ça bouge, ça fait du son

Le son : on n'a besoin que des oreilles pour avoir accès à l'histoire
(Cf le livre audio et ses déclinaisons...)



Le plus
par Céline Herrmann

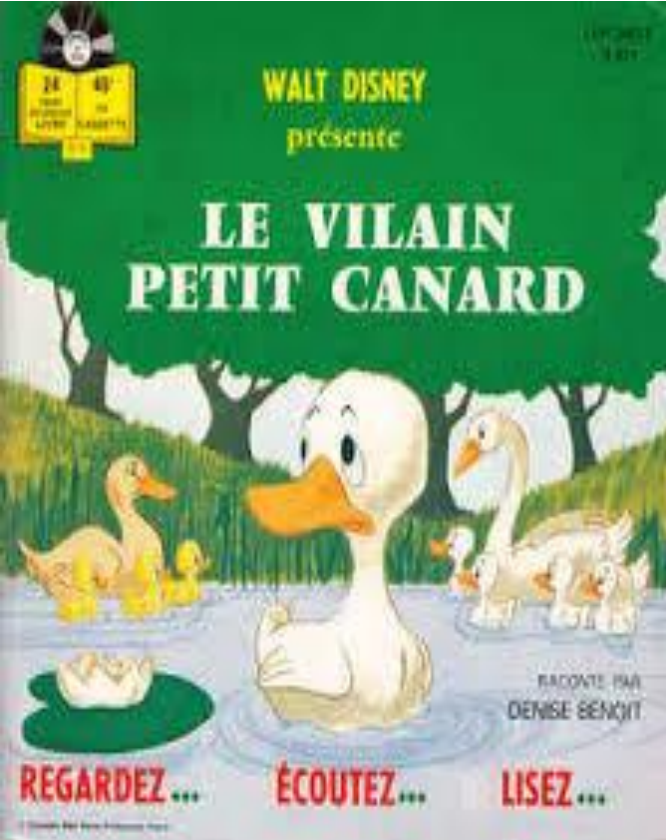
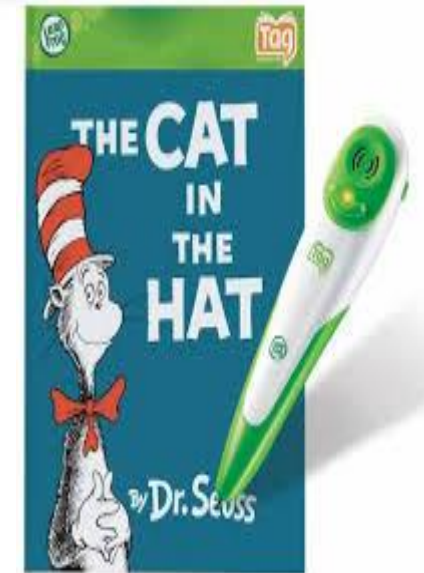
Céline Herrmann continue, avec ses papiers de couleur, de représenter les animaux. Cette fois, elle insiste sur leurs particularités. Le plus long c'est le serpent, le plus câlin c'est le chat...

Un livre tout-carton : 235 x 235 mm, 24 pages ; 10,00 €



➔ Livre ou livre-objet
Voire livre-objouet...

Ex. Société Leapfrog avec le « système Tag »



Livre audio
Des livres-objets et du
Matériel pour l'écouter
= autonomie
= facilité d'accès au texte
= imprégnation culturelle avec la
culture de l'écrit

Une offre très riche, des éditeurs et plus globalement le monde adulte sont très intéressés à la lecture des plus jeunes...

D'autant plus avec l'effet cumulé de 3 facteurs :

- De l'appartenance aux *Digital Natives*

- La génération Y regroupe, en Occident, l'ensemble des personnes nées entre 1980 et l'an 2000. On parle aussi des *Millennials* ou des *Digital Natives*.

NB : des effets et des pratiques en devenir, à l'avenir, du fait d'une génération hyperconnectée

Les Anglo-saxons parlent de génération ATAWAD (*anytime, anywhere, any device* = ni'importe quand, n'importe où, sur n'importe quel support)

- Génération considérée comme naturellement plus à l'aise que les précédentes avec les technologies de l'information, et Internet en particulier. Elle peut être associée à l'ensemble des technologies et applications que l'on nomme aujourd'hui le Web 2.0 sur pléthore de supports : téléphone mobile, ordinateur, tablette, montre et objets connectés

- Née dans une société mondialisée avec des thèmes de plus en plus prégnants, comme l'écologie, l'égalité des genres, la défense des minorités, etc.

- Des enfants nés après le phénomène *Harry Potter* : un « avant-après »

- 7 ouvrages, parus entre 1997 et 2007, + de 450 millions d'exemplaires vendus dans le monde, traduit en plus de 80 langues (latin, breton...)

- 3^{ème} place du podium des meilleures ventes de tous les temps dans le monde (Bible, Les citations de Mao Tsé Toung)

- Joanne K Rowling : 1^{er} auteur (femme et homme confondus) à devenir milliardaire grâce à son œuvre littéraire

- + de 450 licences de produits dérivés

- 2^{sd} place des franchises les plus rentables au cinéma de tous les temps (1^{er} : univers Marvel)

- En 1995, 12 maisons d'édition refusèrent le synopsis original de *HP à l'école des sorciers*

- En France, publication chez Gallimard ; chaque sortie d'un tome constituait entre 12 à 15% du chiffre d'affaires annuel

- 35 millions d'exemplaires vendus à ce jour

= Les enfants lisent !

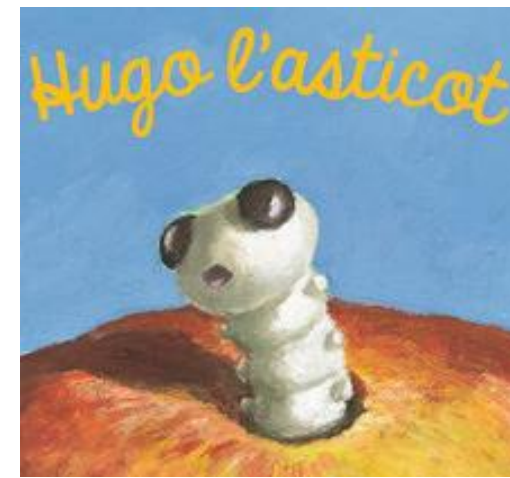
= Ils lisent des pavés !

- De l'importance de la culture transmédiatique : disséminer sur différents médias un même contenu narratif

Un exemple de culture transmédiatique

Drôles de petites bêtes

- Collection d'albums de jeunesse créée en 1994 par Antoon Krings
 - En France, publiée chez Gallimard Jeunesse (3-7 ans)
 - Une soixantaine de titres publiés
 - Les héros sont des animaux, beaucoup d'insectes, qui vivent dans un jardin merveilleux
 - Des produits dérivés = des licences = des contrats...
 - a) Jeux de société « Le roi du jardin » : jeu de course et de chance pour être l' élu ; un mémo ; un loto
 - b) Peluches, vêtements, matériels scolaires, objets de décoration
 - c) Un film sort en décembre 2017... avec les doublures voix françaises Kev Adams, et Virginie Efira
- ➔ Focale sur la période de Noël... (20% des ventes des livres jeunesse en décembre)
Ex. Avec des titres spécifiques : *Contes de Noël des Drôles de Petites Bêtes*, *Benjamin le Père Noël du jardin*, *Gabriel le Lutin de Noël*
Ex. Date de sortie du film = vacances scolaires ; se faire plaisir... c'est Noël
- ➔ Elles vivent dans un jardin : découverte de la flore ; valeurs écologiques véhiculées
= merchandising « vert »... toute une gamme de produits pour faire pousser des plantes !
- ➔ Des produits dérivés très axés sur les filles-les mères :
 - vêtements et linges de maison pour « bébé »
 - activités de jardinage, de canevas...



Un exemple de culture transmédiatique

Drôles de Petites Bêtes

Dans un jardin merveilleux vivent de drôles de petites bêtes. Elles ont élu domicile au milieu des tulipes, des roses, des jacinthes et des coquelicots. Il y a Mireille l'Abeille, Siméon le Papillon, Belle la Coccinelle, Camille la Chenille, Loulou le Pou et tous leurs amis. Tout au fond du jardin, Monsieur Citrouille, l'épouvantail, surveille le potager et Lulu la Tortue le cultive avec amour. Les rainettes donnent des concerts de coassements, le soir, dans l'étang, assises sur les feuilles des nénuphars et s'égaillent dans la fraîcheur des roseaux le jour venu. Il y a même une fée, Carole la Luciole, qui fait la fête avec les papillons de nuit; et un lutin bien sûr, Benjamin, le chouchou de tous!





Ca vous fait penser à quoi...?

Un lieu non dédié au livre, accueillant des enfants (entre autres) : Mc Donald's !

- Depuis 2015, cette marque de restauration rapide a développé un partenariat avec Hachette Jeunesse (2 n°1 ensemble, jackpot...)
- Dans le Happy meal (joyeux festin au Québec), choix de la surprise : un jouet ou un livre ; ce dernier peut être acheté pour moins d'1€

- Une force de frappe...

Avec Mc Donald's :

+ de 1400 restaurants en France

accueille + de 90% de familles

+ 2 millions de repas par jour

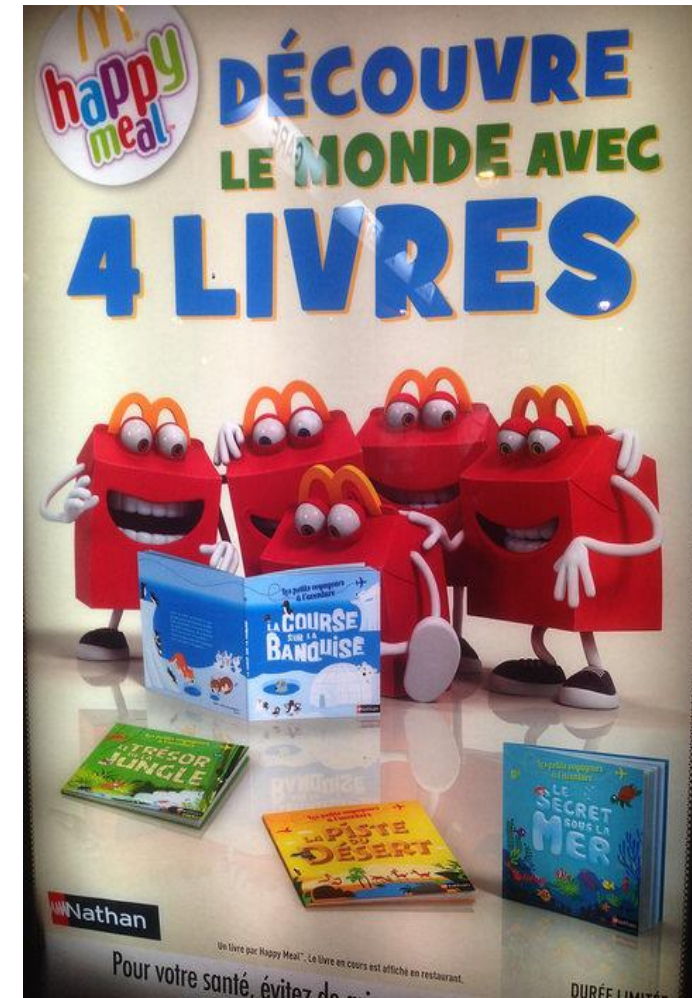
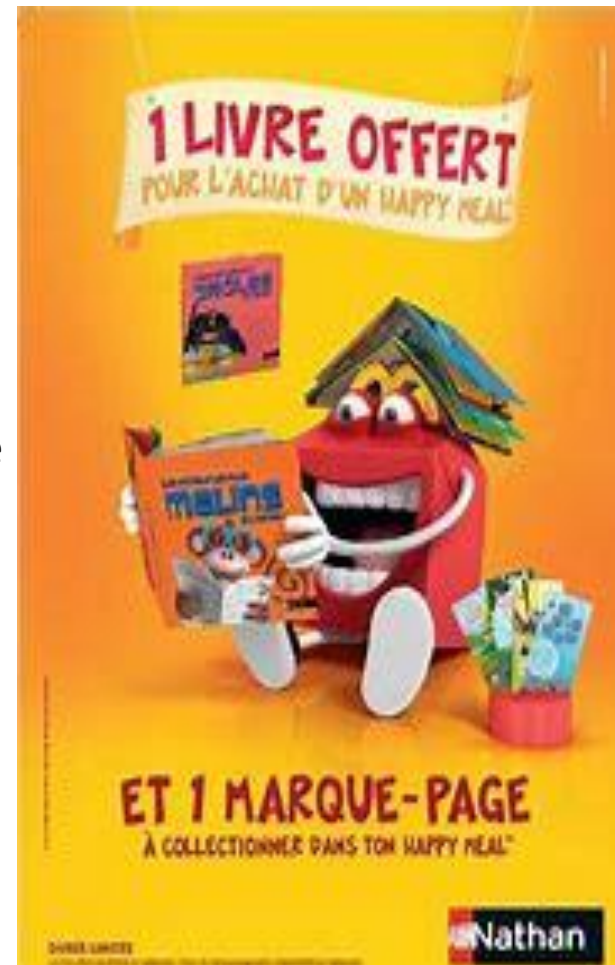
le Happy meal représente ≈ 20% des commandes

Objectif : encourager les enfants à s'intéresser à la lecture

+ se mettre au service des parents ou des familles

- Objectifs (inavouables) : répondre aux détracteurs autour de la malbouffe, notamment des enfants, et aux pratiques marketing agressives

Voir : <https://m.mcdonalds.fr/famille/les-livres-happy-meal>



Un lieu non dédié au livre, accueillant des enfants (entre autres) : Mc Donald's !

Les acteurs impliqués :

2015-2016 : Alexandre Jardin pour les textes et Hervé le Goff pour les illustrations. Des contes et des fables de La Fontaine.

2017 : Marc Levy et Florent Bégue, puis Carine Hinder. Sur le thème des *expressions de la langue française en mode humoristique*. « (Ces livres) permettent aux enfants de comprendre et de s'appropriier ces phrases imagées », indique McDo dans un communiqué. En 2018, sur les grandes périodes de l'histoire.

2018 : Katherine Pancol

Nouvelle étape : partenaire officiel du CNL-MCC pour « Lire en short », puis « Partir en livres ».

(« assurer la promotion de la lecture vis-à-vis des jeunes publics, et plus encore à destination d'un public qui n'est pas familier du livre »)

Dernière étape (en date) : 2017, un stand au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil

= Mc Do annonce + 30 millions de livres donnés depuis ces campagnes



Le goût pour la lecture des 3-6 ans : une question d'adultes – notion de contrôle

* Le rôle de l'Abbé Bethléem (1869-1940)

(en lien avec une exposition « Ne les laissez pas lire. Polémiques et livres pour enfants » BnF - https://www.bnf.fr/sites/default/files/2019-07/cp_ne_les_laissez_pas_lire.pdf)

- 1904 *Romans à lire et romans à proscrire* : guide de lecture destiné aux familles catholiques qui distingue les *bons* et les *mauvais* livres. Dans l'entre-deux-guerres, l'abbé se lance dans une véritable croisade contre *L'Épatant* (où l'on peut lire les *Pieds Nickelés*), ou *Fillette*. Il sera le principal inspirateur de la loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

- « De plus en plus, je suis douloureusement ému en présence du succès (de certains ouvrages ou revues). Les journaux sont malsains, criminels, répugnants et détraquants, dirigés par des juifs, des Allemands et des pornographes »
- « Qui sait si ces récits d'Apaches ne créent pas, précisément, des vocations d'Apaches ? Les juristes qui étudient les causes de l'augmentation de la criminalité juvénile y ont-ils songé ? »

* Les adultes ont toujours voulu plus ou moins contrôler les lectures des jeunes...

La loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

= réguler la diffusion des livres et de la presse jeunesse

= les publications destinées à la jeunesse ne devaient pas montrer sous un jour favorable « le banditisme, le mensonge, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche ou tous actes qualifiés crimes ou délits ou de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse, ou à inspirer ou entretenir des préjugés ethniques. Ces publications ne doivent pas non plus comporter de publicité, d'annonce pour des publications de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse »

= contrôle législatif pour que les librairies et les kiosques à journaux ne proposent pas des documents contraires « aux bonnes mœurs » (sensibilité du jeune public devant, notamment la sexualité ou la pornographie)

= contexte politique d'Après-guerre : limiter l'invasion des comics américains et favoriser une production nationale

= censure institutionnelle sur les éditeurs et leurs auteurs, ainsi que sur les diffuseurs ; voire auto-censure de la part des acteurs de la chaîne du livre



« FONDE ET DIRIGÉ PAR UN HONGROIS NATURALISÉ, LE JOURNAL DE MICKEY A RÉUSSI, GRÂCE À SON TITRE ET À SA PUBLICITÉ EN RAISON DE SON INDIGENCE INTELLECTUELLE ET MORALE [...] IL DOIT ÊTRE RIGOREUSEMENT BANNI DES FAMILLES ET DES ŒUVRES CATHOLIQUES. RESPECT AUX ENFANTS DE FRANCE D'ABORD ! »



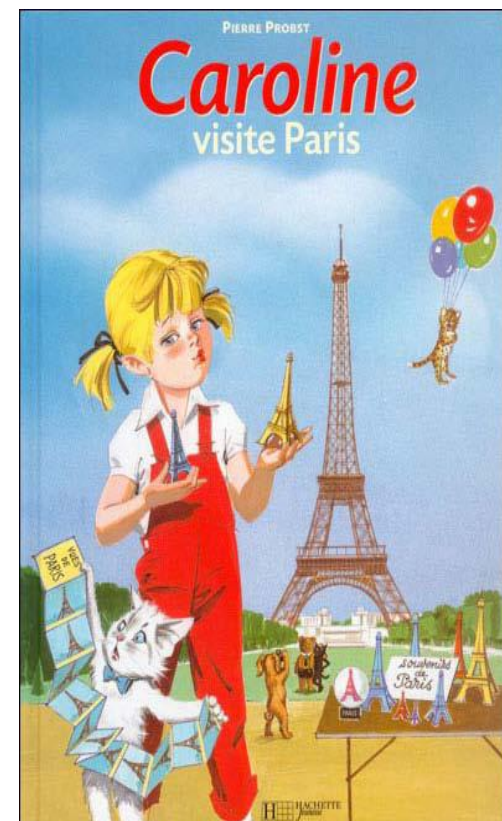
...ter contre l'étalage de certaines revues licencieuses, M. l'abbé Bethléem, directeur de la « Revue des Lectures », s'en empare et les déchire en public avenue des Champs-Élysées.

Le goût pour la lecture des 3-6 ans : une question d'adultes

* Les adultes ont toujours voulu plus ou moins contrôler les lectures des jeunes...

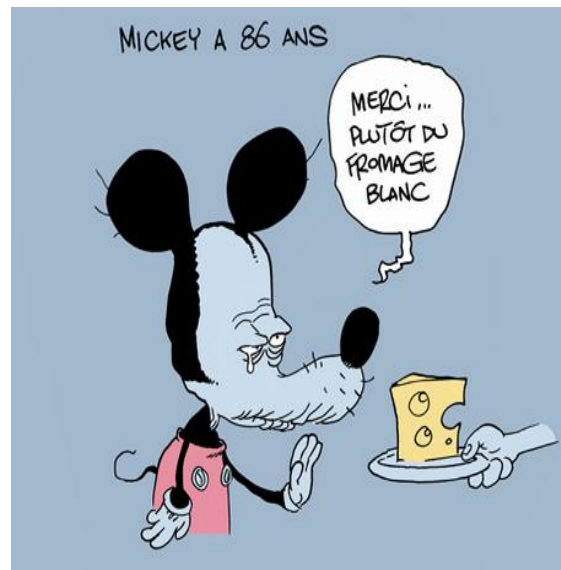
Des parents eux-mêmes en quête de leurs lectures d'enfance...

- Une vraie niche pour les éditeurs qui misent sur la littérature vintage = Marché de la nostalgie adulte
- Volonté d'opérer un passage de relais et de partager autour du même héros ; modalités d'éducation ludiques et émotionnelles ; figure du passeur

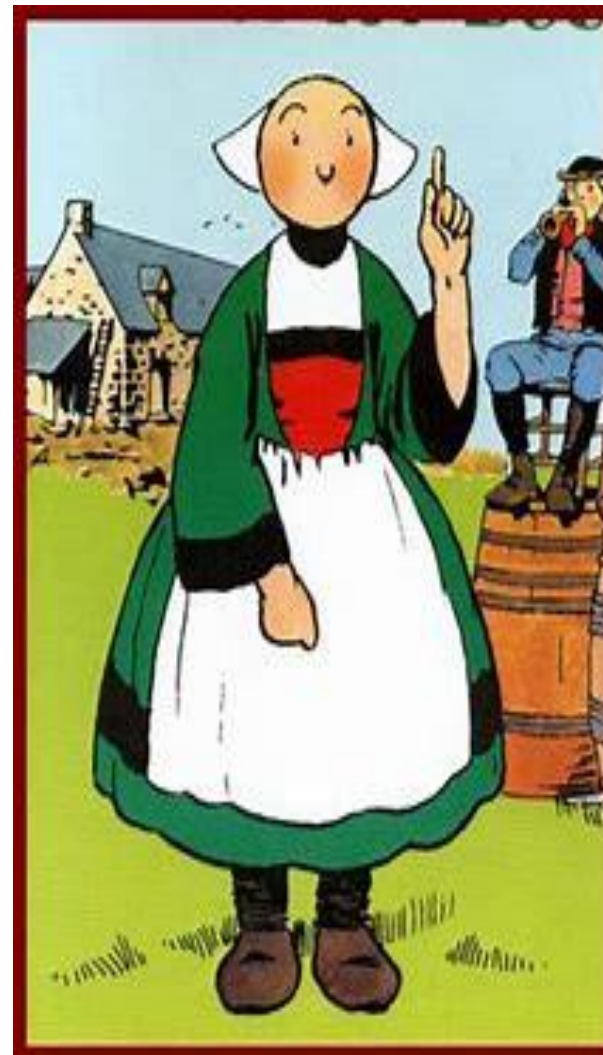


chez Casterman,
l'appli Martine (Internet) = 300000 téléchargements depuis 2011

NB : des héros littéraires pour les enfants... qui ne font pas leur âge !



Blog de ZEP sur Lemonde.fr,
« Quel âge ont véritablement
nos héros de
bande dessinée ? »



Bécassine

- créé par la scénariste Jacqueline Rivière et le dessinateur Émile-Joseph-Porphyre Pinchon
- 1^{ère} apparition : *La Semaine de Suzette* le 2 février 1905



Martine

- Créé en 1954
- Gilbert Delahaye et Marcel Marlier

Le livre est connu des 3-6 ans, grâce aussi à l'école maternelle

- une offre publique qui intervient très tôt – École
 - un « coin livres » dans la classe
- on y apprend le rangement, on a du mobilier adapté
on trouve des lectures et on lit comme on veut (par terre, assis, couché)



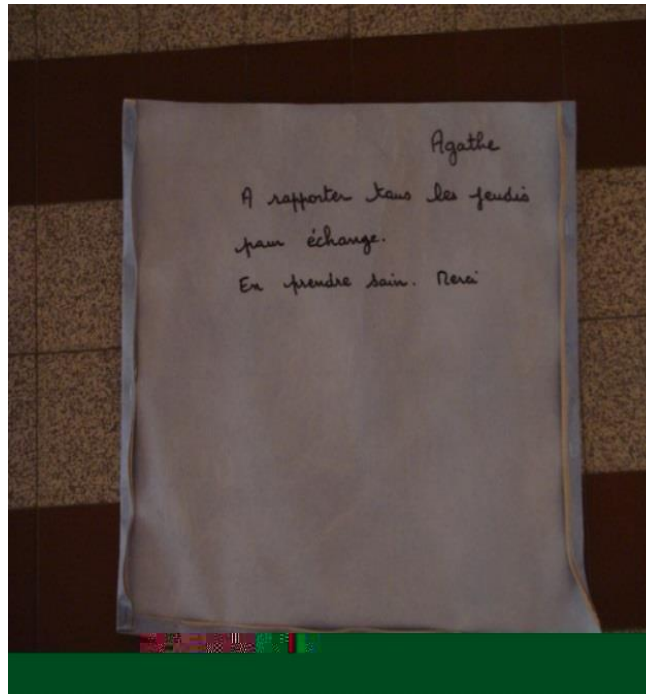
Différentes formes, un accès facile
De quoi s'asseoir pour lire

NB : du bricolage, de la récupération
= pas de budget spécifique



D'autres espaces dédiés au livre à l'école maternelle

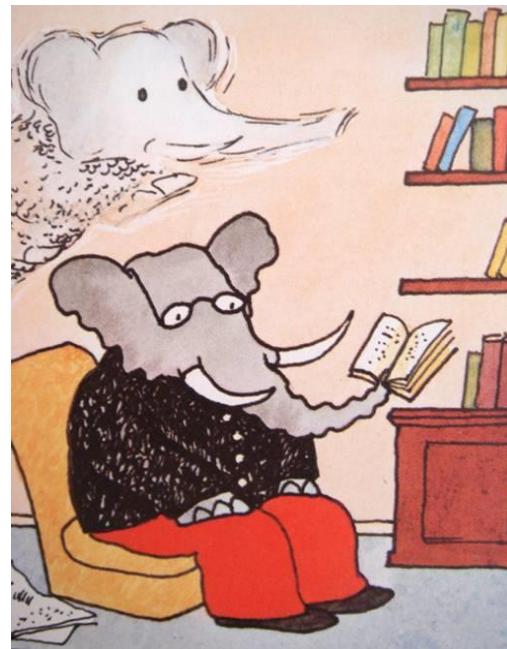
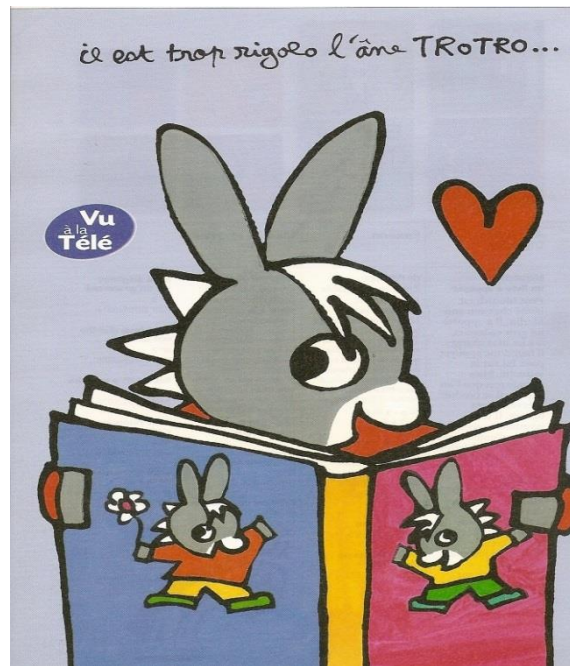
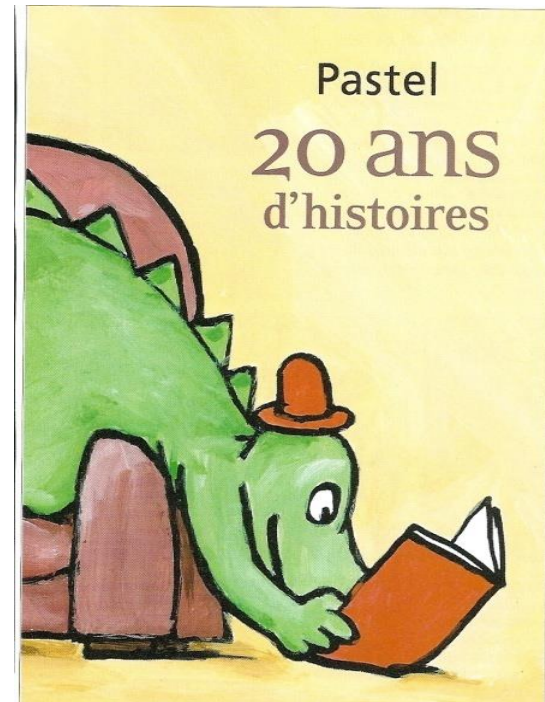
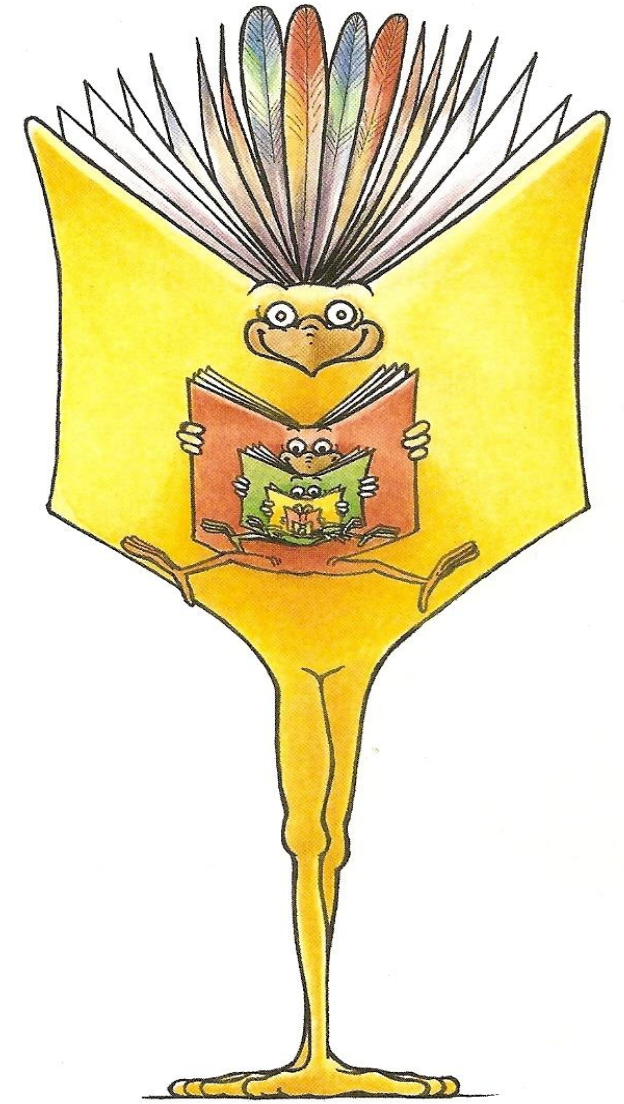
- une BCD dans l'école
- une habitude : y aller chaque semaine
- des marques de respect :
 - la pochette « pour pas abîmer le livre »,
 - ranger en suivant les couleurs



Apprendre à prendre soin de l'objet-livre ;
confectionner un « sac à livres »

Le monde du livre est connu, par la littérature de jeunesse

Pléthore d'images où lire se décline sur le mode plaisir ! Le Lecteur



Pléthore d'images où lire se décline sur le mode plaisir !

La bibliothèque



➔ Une offre réelle et des acteurs adultes investis

=> la «Fureur» de lire, la «Rage» de proposer des albums

➔ Mais *quid* des avis et des pratiques des 3-6 ans ?

* Une enquête *Graines de culture*, commanditée par le DEPS-MCC (2010-2011)

* Ethnographie dans des écoles maternelles et des bibliothèques publiques, observations *in situ*, discussions avec les 3-6 ans, travail sur des dessins d'enfants, entretiens avec les adultes en charge d'eux (parents, enseignants, bibliothécaires), étude de la littérature de jeunesse

➔ Saisir et analyser les représentations de la lecture et de l'objet-livre chez des élèves de maternelles et leurs pratiques effectives

« Scruter les faits et gestes des enfants ou la manière dont se trament, dans la succession des scènes de la vie quotidienne, entre quatre murs ou au grand jour, les innombrables échanges, complices ou informels, muets ou parlés, dont l'enfant est le partenaire à part entière » (Gérard Lenclud)

Partie 2 – Des 3-6 ans et le monde du livre

*** Ce que nous disent les 3-6 ans sur le livre**

1) Capacité à définir ce qu'est un livre = description matérielle

- « des livres, c'est des feuilles ensemble, beaucoup de pages »
- « faut de la colle pour ça tienne ensemble »
- « y a des écritures dessus »
- « ça a fait deux feuilles, avec la colle au milieu »
- « c'est dur devant et à la fin, et dedans c'est des feuilles plus fines »
- « des fois tu as des dessins aussi, c'est pour mieux comprendre les écritures »

= c'est avant tout un objet !

2) Un objet dont l'utilisation serait règlementée = apprendre des pratiques/usages

Ex. le maniement du livre s'apprend

« Quand l'arbre il est pas dans la terre, c'est à l'envers, tu te trompes »

Il faut « commencer en haut de la feuille », suivre « les mots à la queue leu leu », « faire toute une page, puis recommencer sur la page d'à côté »

Ex. tourner la page

« Faut lire dans l'ordre des pages, ça se suit » / « Quand tu as lu toutes les pages tu sais que c'est la fin » / « Quand il n'y a plus de dessin, c'est finie l'histoire »

= c'est progresser dans l'histoire

➔ des enchaînements narratifs, succession temporelle (avant/après), succession logique (cause/conséquence)

* Ce que nous disent les 3-6 ans sur le livre

3) Un objet qui impliquerait une forme de respect

Ex. L'intégrité du livre doit être protégée :

- « faut pas l'abîmer »
- « C'est beaucoup plus difficile de lire quand y a eu des traits au feutre dedans »
- « Faut les ranger »
- « La bibliothèque elle le protège, ils s'abîment pas »

Quand le livre est abîmé, il faut :

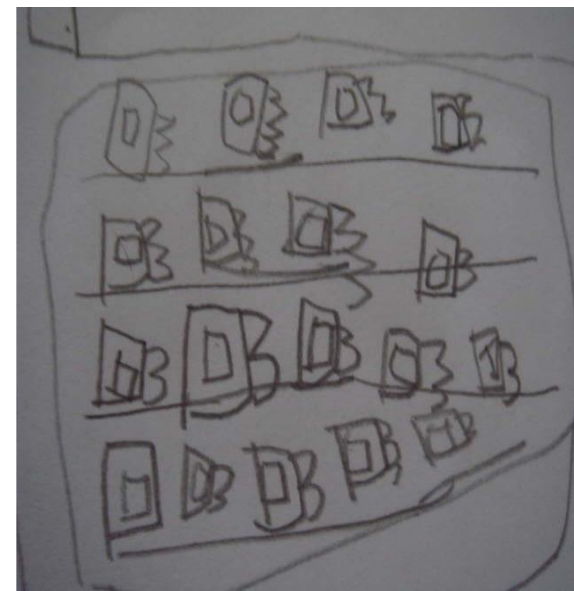
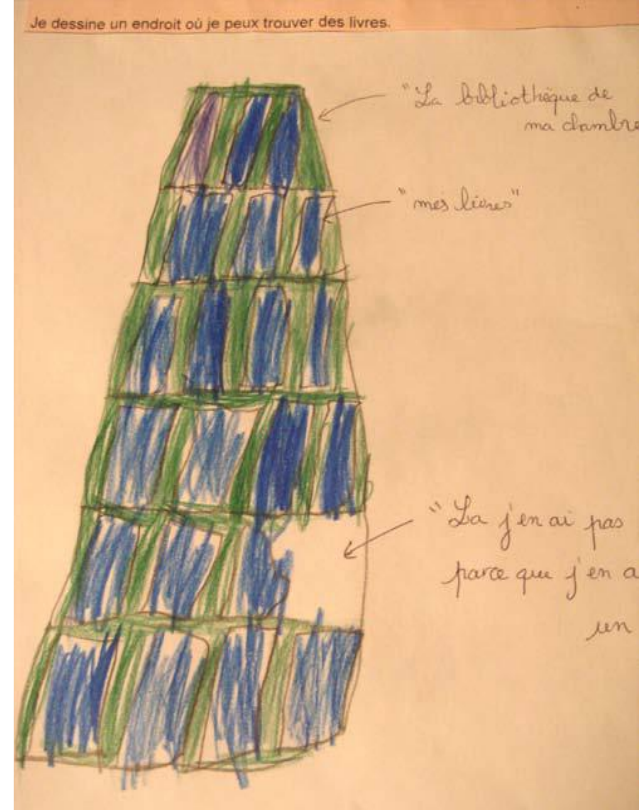
- « le soigner », « lui mettre des pansements », « le montrer aux grands »

➔ Véritable anthropomorphisation

Des exemplaires qualifiés de «malades» ou «blessés»



* Ce que nous disent les 3-6 ans sur le livre : en dessins



Dans les faits, face aux livres, les 3-6 ans émettent des jugements...

- « C'est des grabouillages : on peut raconter l'histoire, mais ça gêne »

- Deux attitudes dans les réponses des enfants :

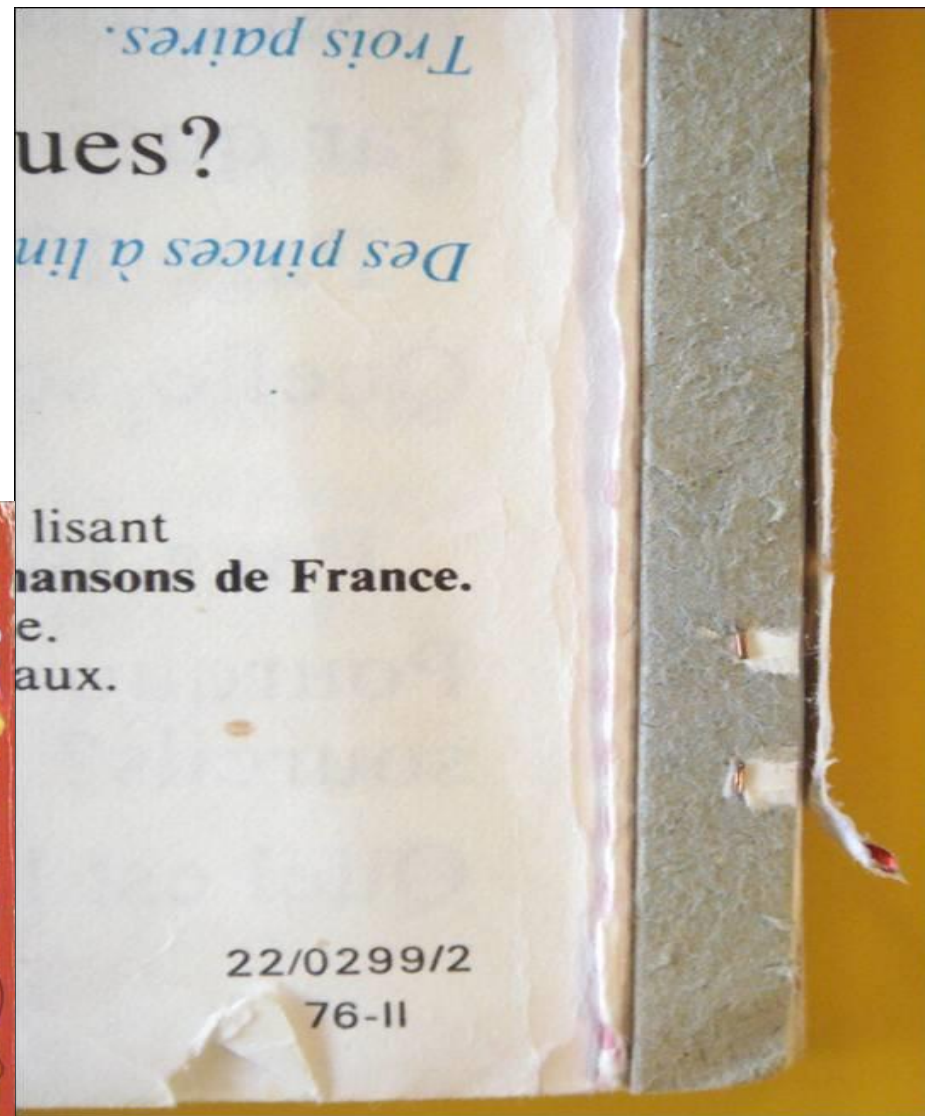
1) déni de l'acte de vandalisme :

«C'est pas moi», «c'est nul»

➔ règle intériorisée : respect

2) un fautif tout trouvé : le «bébé»

➔ image repoussoir



Dans les faits, face aux livres, les 3-6 ans ont une grande mémoire visuelle qu'ils utilisent – le souvenir de détails très précis

Exemple : *Petit dernier* et *Petite Pousse*

une fillette reconnaît un album, grâce à la couverture et quelques éléments :

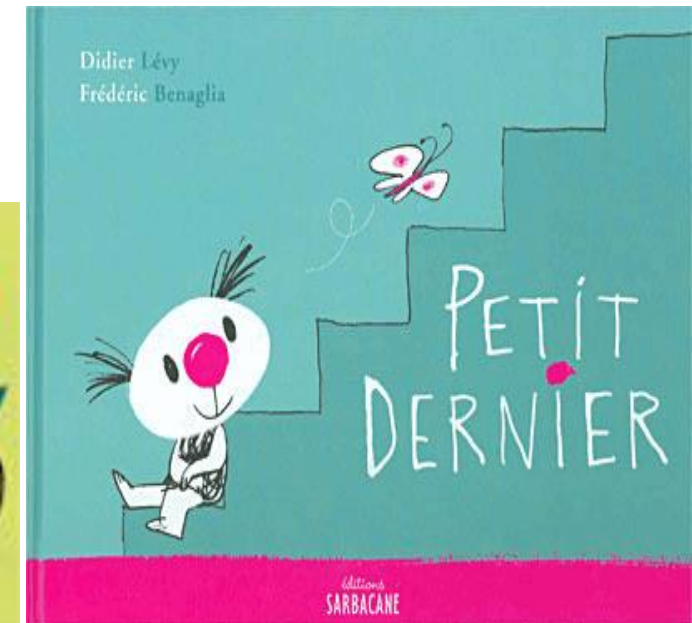
« C'était pas dur de le reconnaître, j'aime bien comment le monsieur il a dessiné les bonhommes, ils avaient le même nez et les cheveux qui part sur les côtés »

= dessins avec des personnages similaires,

= mêmes points rouges sur le "l" de *petit*,

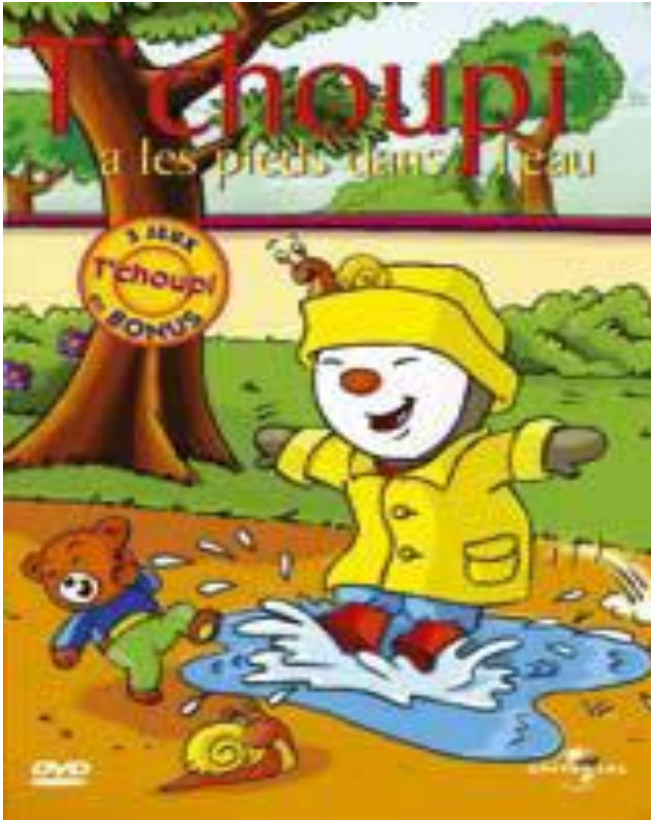
= même graphisme

➔ "j'ai eu des indices !"



Dans les faits, face aux livres, les 3-6 ans ont une grande mémoire visuelle qu'ils utilisent
– le souvenir de détails très précis

Des couvertures d'ouvrages archi-connues, reproduites à la quasi identique



Un arbre, T'choupi et son nounours Doudou...

*** Ce que nous disent les 3-6 ans sur le livre**

4) Lire ferait quelque chose à celui qui lirait, quand on lit on fait quelque chose

- A quoi ça sert la lecture ? Les réponses des 3-6 ans :

- apprendre, pour soi-même ou aux autres
- «être grand»
- faire des liens avec sa propre vie
- pour «être ailleurs» ou «être dans l'histoire»
- «faire le repos», le «calme»
- aider pour s'endormir ou à «faire de beaux rêves»
- rigoler, s'amuser,
- faire «des cadeaux» ou «des collections»

NB : Des échos...

« les usages sociaux de la lecture », Gérard Mauger et Claude F. Poliack

« Un répertoire de pratiques de lecture qu'il est possible de classer en trois catégories : lecture de divertissement (lire « pour s'évader »), lecture didactique (« lire pour apprendre ») et lecture de salut (« lire pour se parfaire »), toutes irréductibles à la lecture esthète (« lire pour lire »). Usages ordinaires de la culture écrite [...] »

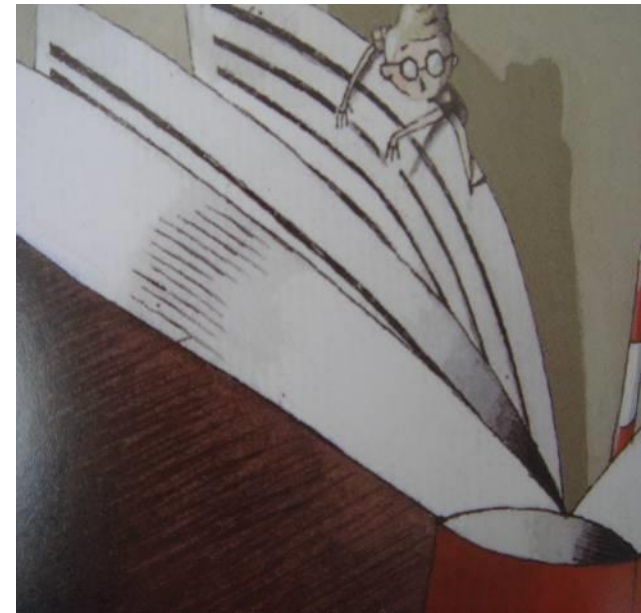
Lire : pour « être ailleurs », « être dans l'histoire »

- importance de l'imaginaire des enfants
- désir de s'échapper
- la littérature jeunesse le met en images

Partir avec la lecture / Voyager



Tomber dans le livre

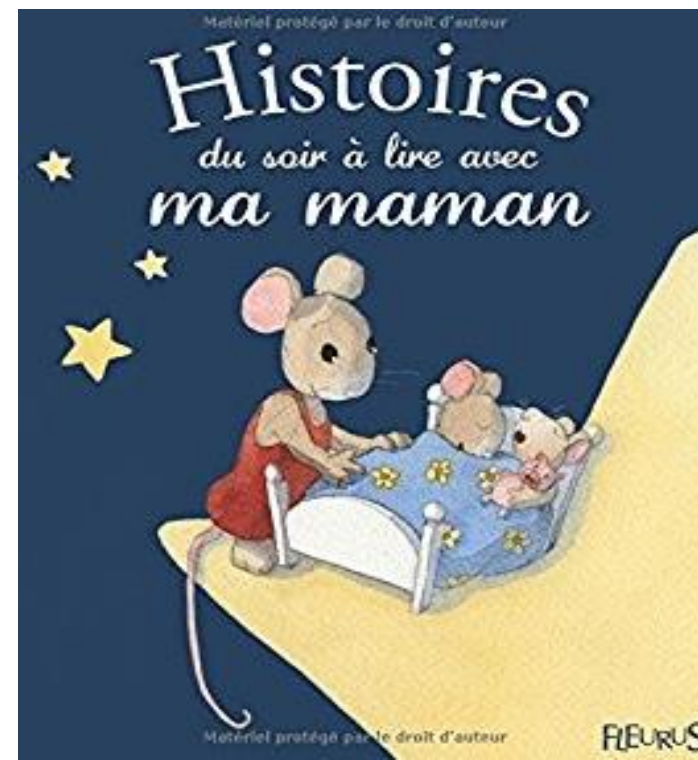
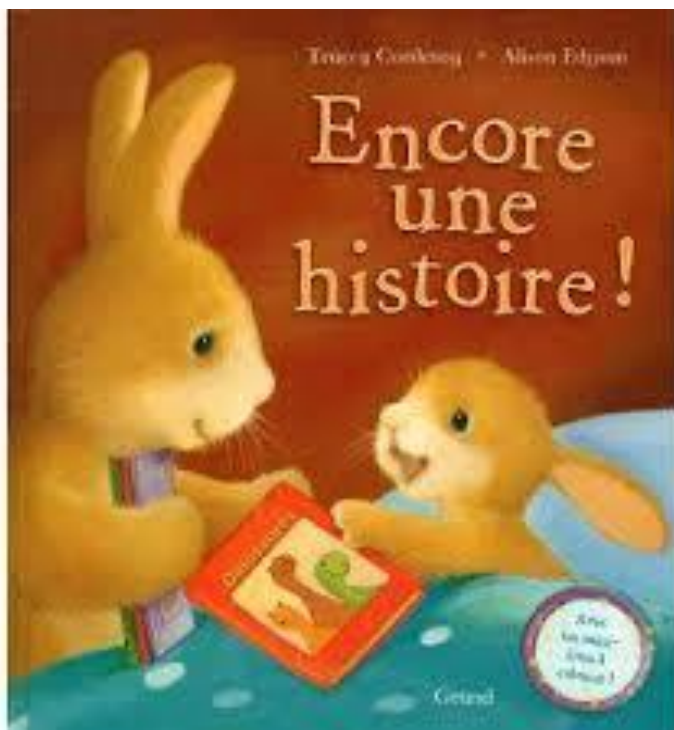


Lire pour bien dormir / Lire pour s'amuser

→ La lecture du soir avec un parent...

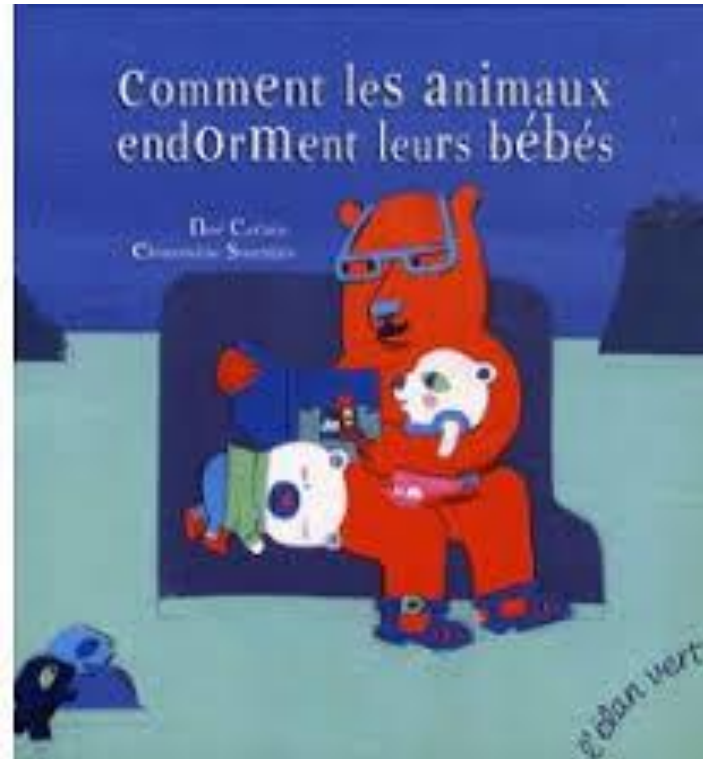
- « C'est maman qui lit, c'est bien, on est que nous deux »
- « On se met dans le lit tous les deux »
- Rareté de la lecture par le père : du coup, cela est encore plus précieux
- « C'est trop bien quand c'est papa, il fait tous les bruits des animaux »
- « On rigole toujours »

NB : Le père pratique peu, contrairement à ce que laisse entendre la littérature de jeunesse...=> "un moment à soi", partage enfant-parent (voire transmission de passion)



Lire pour bien dormir / Lire pour s'amuser

→ La lecture du soir avec un parent...



Double processus :

- Des ouvrages spécifiques pour ce moment
- Des histoires qui utilisent cette trame

Lire pour faire des liens avec sa propre vie

- Effet miroir de certaines publications, « univers référentiels »
- Le héros vit une aventure, les tout-petits réagissent avec leur vécu

Exemple : *Eddy regarde trop la télé*, coll. «Croque la vie»

- Division et partage d'idées entre les enfants
- Des différences genrées : une réception sexuée

les filles critiquent : « faut pas », « les parents ils veulent pas »

Vs - les garçons : « adorent » les bêtises et les interdits, « c'est trop bien »



NB : Attention, des différences entre les 3-6 ans...

*** Comment se définir ?**

- Les plus jeunes : ils se disent déjà lecteurs, contrairement aux « bébés »

- Les plus âgés : ils ne se disent pas lecteurs

De plus, il s'agit d'un sujet sérieux : « pour travailler », « pour être bon à l'école »

= grande influence du discours des adultes → en phase d'apprentissage

*** Des lectures qui plaisent aux filles, aux garçons ou aux deux**

- Monstres / Qui fait peur (Garçons « trop drôle » / Filles « il fait peur »)

- Scatologie / gros mots (Garçons « mort de rire » / Filles : « faut pas dire ça »)

- Histoires avec des animaux : Unisexe

- Sorcières : Unisexe (Garçons : « bave de crapaud, c'est fort ! » / « elle est moche ! ». Filles : « elle fait peur » / « elle est méchante »)

NB :

Les princesses / les bébés = filles ; les garçons restent en retrait

Les voitures / la bagarre = garçons ; les filles jugent négativement

→ Le dimorphisme sexuel s'exprime dès cet âge, tant dans les pratiques que dans les genres

La lecture, une pratique parmi d'autres...

*** Les 3-6 ans honnêtes sur leurs pratiques de loisirs**

- « Qu'est-ce que tu fais pour t'amuser ? » = aucun enquêté ne cite la lecture !
- « On met dans l'ordre de ce que tu préfères faire » = jouer, faire du sport, regarder la télévision ou être avec des copains ; la lecture arrive en dernière place
- « Entre lire un album et regarder un DVD (télé et/ou ordinateur), avec le même héros, tu préfères quoi ? » : aucune hésitation...

= visée performatrice : avoir accès à l'histoire le plus vite + au moindre effort

*** Le triomphe de l'image**

- « Dans le livre, c'est toujours pareil, avec l'ordinateur, quand tu joues, c'est différent, ça bouge là, et puis la fois d'après, ça bouge ailleurs »
- « C'est mieux quand tu entends la voix des bonhommes »
- « Moi, je préfère les dessins animés, parce que l'histoire, je la comprends mieux et je peux regarder tout seul, [...], le livre, c'est maman qui doit lire »
- « Oui c'est bien les livres, mais dans à la télé je préfère : ça va plus vite pour lire l'histoire »

= Rapidité d'accès aux informations et aux aventures racontées

= Des personnages plus vivants (ils parlent, bougent)

= Maximisation du plaisir et de la satisfaction

= Relégation du livre et de sa pratique au profit de ces supports visuels et électroniques

Le regard des enfants sur cette pratique et cet objet : une *ringardisation* du livre ou l'ère des mutations... déjà chez ce public

Tout ces constats, positifs, ne sont pas à prendre au pied de la lettre, concernant les 3-6 ans...

- Rien n'est immuable en matière de lecture ; les parcours de lecteurs sont diachroniques
- Ils vont devenir grands : *quid* de demain ?
- Ils ont déjà d'autres réflexes autour du livre
- Ils sont déjà baignés par la culture de l'écran
- Ils sont déjà dans un *mercato* d'objets sériels plus ou moins estampillés "littéraires"

➔ un plaisir de lire évanescent appelé à disparaître

➔ un objet-livre à la dérive : livre-objouet...

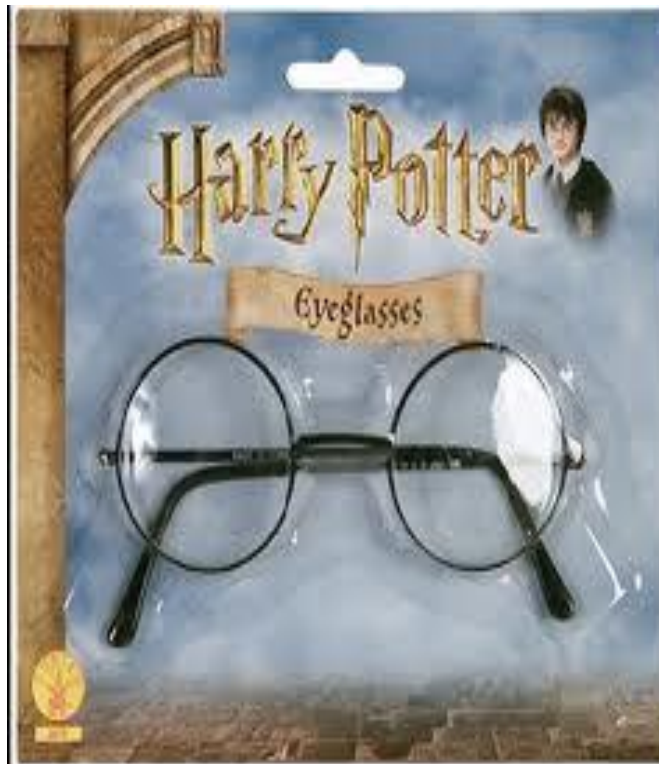
➔ l'écran & la connexion : un discours de crise

(de la lecture ou culturelle)

Le livre : un médium comme un autre...

- le livre concurrencé par d'autres supports
 - une difficulté pour connaître la "première rencontre"
 - une question qui n'en est pas une pour les 3-6 ans
 - une pluralité d'objets avec des héros littéraires
- « Les petites filles qui aiment Barbie ne se contentent pas de jouer avec leurs poupées, elles veulent s'habiller en vêtements Barbie, écrire avec leur stylo Barbie... et lire les aventures de Barbie » M. Letourneux

→ une pluralité d'objets avec des héros littéraires
= culture transmédiatique



Apartés - Un phénomène qui n'est pas si nouveau...

Déjà Astérix apparaît sur une boîte de Vache qui rit dans les années 1960
Dès les années 1950, Tarzan est une licence déposée...



Michka, Marie Colmont, Feodor Rojankovsky, Père Castor
Flammarion, 1941

Chez les *Digital Natives*, une altération de l'image du livre ?

« Une dilution de la culture classique et une inquiétante ringardisation du livre et de la lecture. La culture (mosaïque) est désormais avant tout télévisuelle et numérique [...]. Du livre-écran au livre-écran... [...].

Nous avons sacralisé le livre, son aura symbolique s'étiolerait irrémédiablement [...]

Une rupture épistémique : *l'ordre du livre* vacille, on change de temporalité. La généralisation du zapping ». (Pascal Lardellier)

➔ Culture « *zapping* »

➔ Culture d'emprunts : image, écran (TV, ordinateur, téléphone), ce que les tout-petits entendent autour d'eux (société, famille, entre pairs)

Des arbitrages revendiqués par les 3-6 ans

- « Qu'est-ce que tu fais pour t'amuser ? » = **aucun ne cite la lecture !**
- « On met dans l'ordre de ce que tu préfères faire » = jouer, faire du sport, regarder la télévision ou être avec des copains ; la lecture arrive en dernière place
- Entre lire un album et regarder un DVD (télé et/ou ordinateur), avec le même héros : un choix rapide !

= visée performatrice

avoir accès à l'histoire le plus vite + au moindre effort

= le triomphe de l'image

- « Dans le livre, c'est toujours pareil, avec l'ordinateur, quand tu joues, c'est différent, ça bouge là, et puis la fois d'après, ça bouge ailleurs »,
- « C'est mieux quand tu entends la voix des bonhommes »,
- « Moi, je préfère les dessins animés, parce que l'histoire, je la comprends mieux et je peux regarder tout seul, [...], le livre, c'est maman qui doit lire »,
- « Oui c'est bien les livres, mais dans à la télé je préfère : ça va plus vite pour lire l'histoire ».

- = Rapidité d'accès aux informations et aux aventures racontées
- = Autonomie pour découvrir seul les histoires, sans l'aide des adultes
- = Des personnages plus vivants (ils parlent, bougent)

= maximisation du plaisir et de la satisfaction

= relégation du livre et de sa pratique au profit de ces supports visuels et électroniques



Le développement des offres éditoriales numériques

Le cas des applications sur Smartphone et tablettes

Le lecteur peut enregistrer sa voix ; soit on lit, soit ça s'anime

Autonomie du tout-petit



Disney et Toy Story



L'OFFRE HAPPY MEAL

Un sandwich, un accompagnement, un dessert et une boisson. Découvrez le Happy Meal

Cliquez sur le livre de votre choix pour démarrer la lecture



LIRE CETTE HISTOIRE

ÉCOUTER CETTE HISTOIRE



LIRE CETTE HISTOIRE

ÉCOUTER CETTE HISTOIRE

Pages web Happy Meal – Mc Do

joue avec émilie



le livre d'émilie

7 différences



gommettes



puzzle



**Casterman et l'appli
*Emilie***

= jeux ludo-éducatifs

= personnage créé en
1975

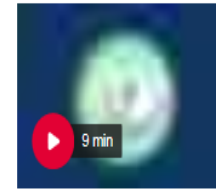
NB : toujours chez Casterman, l'appli *Martine* = 200000 téléchargements depuis 2011



Une application sur France Inter : « Une histoire et Oli »

Des écrivains font la lecture
Des acteurs aussi

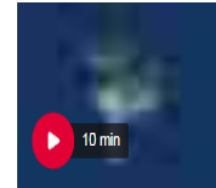
Maintenant, déclinaison en
CD



"Ozalee et Blu"

10 juil. 2019 Par Claude Ponti

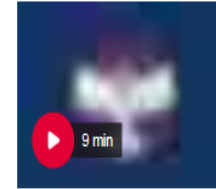
Comment, un soir à la veille de Noël, Ozalee a fait la connaissance de Blu, la petite bouloche... et comment leur Noël s'en est trouvé merveilleusement transformé !



"Le coq solitaire"

10 juil. 2019 Par Alain Mabanckou

Alain Mabanckou nous raconte l'histoire du Grand-Père Moukila et de son double animal "le coq solitaire", dans un village africain. La légende veut que si l'un meurt, l'autre part avec lui. Dans le vi...



"La chouette blanche"

10 juil. 2019

Thomas, Mou, Quentin et Isis sont à l'école ensemble, ils ont sept ans. La jeune fille de la bande est une aventurière dans l'âme, elle aimerait bien faire des safaris à Paris. Ses copains, preux chev...



"Reiko et l'Ourson"

10 juil. 2019 Par Leïla Slimani

Il était une fois, sur une île lointaine, un petit garçon appelé Reiko. Une nuit, il se réveille et découvre un petit ours en peluche...



Apartés – Entendre la voix d'un lecteur

➔ Retour en grâce de **l'oralisation** de la lecture et à **la lecture à voix haute** ! Rien de nouveau, syndrome de recyclage

= lors de la lecture du soir

= dans des jouets qui lisent

= dans des applications

➔ Cela crée une forme de sociabilité, un partage d'émotions

➔ Cela crée une mise en spectacle des histoires, présence physique et sensualité d'une voix

➔ Apprentissage et éveil de la curiosité des plus jeunes, qui ne savent pas encore lire

➔ Véritable MEDIATION

NB : jusqu'au 9^{ème} siècle ap JC, on lisait à voix haute

On ne séparait pas les mots, les signes de ponctuation n'existaient pas, les moines copistes gagnaient de la place... Pour comprendre ce que l'on lisait, il fallait oraliser.

Essai de conclusion ouverte

Pour les maternelles :

- Une immersion totale dans la lecture et les ouvrages : le plaisir !
- Lire permet de rêver, de s'amuser, de réfléchir, d'apprendre ; les livres sont « rigolos » avec leurs formes et matériaux variés, ils intriguent parfois avec leurs couleurs ou illustrations, la lecture est vécue tant sur un mode collectif qu'individuel
- L'apparition d'une culture littéraire

Exemple : des héros inter-générationnels ou chacun les siens ?

Bécassine ou *Caroline* sont connues des 3-6 ans mais elles sont rattachées à un autre temps (des parents)

- Focale sur le livre, dans sa matérialité

Pose des questions : livre-objouet, objet qui raconte des histoires, un téléphone/une tablette comme un ouvrage ?

➔ « La littérature ne privilégie pas le livre, mais seulement l'histoire qu'il renferme, les personnages, l'intrigue, l'univers évoqué. (...). La littérature c'est l'oubli du livre, l'oubli de l'objet. Rien de tout cela pour les tout-petits » (Nathalie Prince)

***Quid* dans l'avenir ?**

- Le risque de l'injonction scolaire :
il faut lire des livres sans image !
Pour apprendre !
Seul !

- La concurrence d'autres médias et pratiques culturelles : être connectés entre pairs

- D'autres facteurs...

En bibliothèque : « bébés lecteurs » → « l'heure du conte » => mais quelle(s) activité(s) ensuite ?

ils recherchent moins le "bon livre" que les *best-sellers* : quelle politique d'acquisitions en bibliothèque, à la maison ?

➔ Les 3-6 ans accèdent aux textes avec une variété de supports

- ils bricolent (Levi-Strauss) ou braconnent (de Certeau)
- ils sont déjà en train de développer des notions qui sont, pour partie, encore inédites dans notre rapport à l'écrit



**Cela amuse les grandes personnes
Mais les tout-petits ?!
➔ Adulto-centrisme**

Lane Smith

***C'est un livre* 2010**

***C'est un petit livre* 2012**

= 10.000 ventes en France en 4 mois ; 120.000 ventes aux Etats-Unis depuis 2010

= «un livre subversif sur les mérites du livre imprimé, en réaction à la culture dans laquelle sont baignés les enfants d'aujourd'hui» *The Wall Street journal*

Voir : http://www.dailymotion.com/video/xgudh2_c-est-un-livre-lane-smith_creation?start=6#from=embediframe

Dialogues :

- Qu'est-ce que c'est que ça ?
- C'est un livre
- Comment on fait défiler le texte ?
- On ne peut pas. Il faut tourner les pages. C'est un livre.
- On ne peut pas s'en servir pour tchatter ?
- Non, c'est un livre.
- Ca envoie des textos ? Ca va sur Twitter ? Ca marche en Wi-fi ?
- Non... c'est un livre !
- Ça se machouille ? Ça fait coin-coin ?

Objets perdus



Graffiti anonyme - Paris



MERCI DE VOTRE ECOUTE !

Quelques références – suggestions sélectives...

- Isabelle Nières-Chevrel et Jean Perrot (dir.), *Le dictionnaire du livre de jeunesse*, Paris, Le Cercle de la librairie, 2013.
- Isabelle Nières-Chevrel, *Introduction à la littérature de jeunesse*, Paris, Didier jeunesse, 2009.
- Nic Diamant, *Histoire des livres pour les enfants du Petit Chaperon rouge à Harry Potter*, Paris, Bayard Jeunesse, 2008.
- Isabelle Cani, Nelly Chabrol-Gagne, Catherine d'Humières (dir.), *Devenir adulte et rester enfant ? Relire les productions pour la jeunesse*, Clermont-Ferrand, PUBP, 2008.
- François de Singly, *Lire à 12 ans. Une enquête sur les lectures des adolescents*, Paris, Nathan, 1989.
- Christine Détrez et Olivier Vanhée, *Les mangados : lire des mangas à l'adolescence*, Paris, Bibliothèque publique d'information, 2012.
- Christine Détrez, « Les loisirs à l'adolescence : une affaire sérieuse », *Informations sociales* (181), 2014.
- Christine Détrez, « Des shonens pour les garçons, des shojos pour les filles ? Apprendre son genre en lisant les mangas », *Réseaux* (168-169), vol. 29, 2011.
- Christine Détrez et Sylvie Octobre, « De *Titeuf* aux séries à succès : trajectoires de lecteurs de la fin de l'enfance à la grande adolescence » in Evans Christophe (dir.), *Lectures et lecteurs à l'heure d'interne*, Editions du Cercle de la Librairie, 2011
- Christine Détrez, Patrick Cotelette, Charline Pluin, « Lectures des filles et des garçons : à propos du *Seigneur des anneaux* », 2007. Voir sur HAL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00425890>
- Sylvie Octobre, *Les loisirs des 6-14 ans*, Paris, La Documentation française-MCC, 2004.
- Sylvie Octobre, Christine Détrez, Pierre Mercklé, Nathalie Berthomier, *L'enfance des loisirs. Trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence*, Paris, La Documentation française-MCC, 2010.
- Sylvie Octobre (dir.), *Enfance & culture. Transmission, appropriation et représentation*, Paris, La Documentation française-MCC, 2010.
- Sylvie Octobre, *Deux pouces et des neurones. Les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique*, Paris, La Documentation française-MCC, 2014.
- Christophe Evans, Agnès Camus, Jean-Michel Cretin, *Les habitués, le microcosme d'une grande bibliothèque*, Paris, Editions de la Bpi-Centre Pompidou, 2000.
- Christophe Evans (dir.), *Lectures et lecteurs à l'heure d'Internet : livre, presse, bibliothèque* Paris, Editions du Cercle de la Librairie, 2011.

- Régine Sirota, « L'enfance au regard des Sciences sociales », *AnthropoChildren*, n°1, 2012. En ligne : <http://popups.ulg.ac.be/AnthropoChildren/document.php?id=921>
- Sylvie Octobre, « Les 6-14 ans et les équipements scolaires : des pratiques encadrées à la construction des goûts », dans *Le(s) public(s) de la culture*, Olivier Donnat et Paul Tolila (dir.), Paris, Presses de Sciences Po, 2003, p. 73-83.
- William Corsaro et Donna Eder, « Children's peer cultures », *Annual review of sociology* (16), 1990, p. 197-220.
- Nic Diamant, « Mais que lisent-ils vraiment ? Best-sellers et lectures réelles des enfants et des adolescents », dans *Babar, Harry Potter & Cie. Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*, Olivier Piffault (dir.), Paris, BnF, 2008, p.528-536.
- Bérénice Waty, « De l'imaginaire en action : la culture pratiquée par les 3-6 ans », dans *Enfance et culture. Transmission, appropriation et représentation*, Sylvie Octobre (dir.), Paris, La Documentation française, 2010, p. 41-58.
- Bérénice Waty, « Quand des tout-petits parlent du livre : toute une histoire ! », *Mémoires du livre/Studies in Book Culture* (1), vol. 5, 2013. En ligne : <http://erudit.org/revue/memoires>
- Philippe Ariès, *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Plon, 1960
- Alessandro Cavalli, Vincenzo Cicchelli, Olivier Galland, *Deux pays, deux jeunesses? La condition juvénile en France et en Italie*, Rennes, PUR, 2008.
- Olivier Galland, *Les Jeunes*, Paris, Ed. La Découverte, Paris.
- Pierre Bourdieu, « La jeunesse n'est qu'un mot », *Question de sociologie*, Paris, Ed. de Minuit, 1981.
- Sylvie Octobre, Régine Sirota, *L'Enfant et ses cultures. Approches internationales*, Paris, La Documentation française, MCC-DEPS, coll. « Questions de culture », 2013.
- Sylvie Octobre, « Les enfants du 21ème siècle », *L'observatoire – revue des politiques culturelles*, 2015 (1), n° 46.